

Festival d'Automne à Paris 2002

23 septembre-22 décembre 2002

31^{ème} édition



Dossier de presse Danse

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero
assistés de Frédéric Pillier

tel : 01 53 45 17 13 – fax : 01 53 45 17 01

r.fort@festival-automne.com

m.mantero@festival-automne.com

f.pillier@festival-automne.com

Sommaire

Coordonnées et contacts sur les lieux de spectacles	page 3
Calendrier Danse	page 4
Dossier de presse Danse	
héâtre-élévision de Boris Charmatz	page 5
Kammer / Kammer de William Forsythe /Ballet Frankfurt	page 11
Small Hands de Anne Teresa de Keersmaecker /Rosas	page 15
Im (Goldenen) Schnitt I et II de Cesc Gelabert, d'après les chorégraphies de Gerhard Bohner	page 19
+ ou – là de Rachid Ouramdane	page 24
Disfigure Study de Meg Stuart / Damaged Goods	page 27
Déroutes (création) de Mathilde Monnier	page 30
Festival d'Automne à Paris 2002 Programme Corée, Théâtre, Musique, Arts plastiques, Cinéma	page 33
Mécènes du Festival d'Automne à Paris	page 37



Coordonnées et contacts sur les lieux des spectacles

Lieux	Adresses	Contacts presse
Centre Pompidou	Place Georges Pompidou 75004 Paris Métro Rambuteau, Hotel de Ville, RER Châtelet-les-Halles	Agence Heyman-Renoult 01 44 61 76 76
Théâtre de la Bastille	76, rue de la Roquette 75011 Paris Métro Bastille, Voltaire, Bréguet-Sabin	Irène Gordon 01 43 57 78 36
Théâtre National de Chaillot	1, place du Trocadéro 75016 Paris Métro Trocadéro	Catherine Papeguay 01 53 65 31 22
Théâtre de Gennevilliers	41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers Métro Gabriel Péri	Philippe Boulet 06 82 28 00 47
Créteil-Maison des Arts	Place Salvador Allende 94000 Créteil Métro Créteil Préfecture (retour en navette gratuite jusqu'à la place de la Bastille)	BODO 01 44 54 02 00



Calendrier Danse

Centre Pompidou

du vendredi 13 septembre au vendredi 20 décembre, séances tous les jours (pour une personne) sauf mardi, toutes les heures à partir de 11h30, dernière séance à 20h30

Boris Charmatz

héâtre-élévision (pseudo-spectacle) (création en France)

Conception et chorégraphie, Boris Charmatz

Théâtre National de Chaillot

du mercredi 25 au samedi 28 septembre à 20h30

William Forsythe / Ballet Frankfurt

Kammer/Kammer (création en France)

Chorégraphie, William Forsythe

Créteil Maison des Arts

du jeudi 3 au samedi 5 octobre à 20h30

Anne Teresa de Keersmaeker

Small Hands (création en France)

Chorégraphie, Anne Teresa De Keersmaeker

Centre Pompidou

samedi 12 à 20h30 et dimanche 13 octobre à 17h30

Cesc Gelabert / Gerhard Bohner

Im (Goldenen) Schnitt I

Installation, Vera Röhm, Chorégraphie, Gerhard Bohner (1989)

Reconstruction et solo, Cesc Gelabert (1996)

mercredi 9 et jeudi 10 octobre à 20h30

Im (Goldenen) Schnitt II

Installation, Robert Schad, Chorégraphie, Gerhard Bohner (1989)

Reconstruction et solo, Cesc Gelabert (1999)

Centre Pompidou

du jeudi 31 octobre au lundi 4 novembre à 20h30 (dimanche à 17h00, séance supplémentaire samedi 2 novembre à 17h00)

Rachid Ouramdane

+ Ou - Là (2002)

Conception et chorégraphie, Rachid Ouramdane

Théâtre de la Bastille

du jeudi 12 au dimanche 15 décembre à 21h00 (dimanche à 17h00)

Meg Stuart / Damaged Goods

Disfigure Study (1991)

Chorégraphie, Meg Stuart

Théâtre de Gennevilliers

du vendredi 13 au samedi 21 décembre (relâche le lundi) à 20h30 (dimanche à 16h00)

Mathilde Monnier

déroutes



31° édition

Kammer / Kammer

Ballett Frankfurt / William Forsythe

Avec : Dana Caspersen (Catherine Deneuve), Antony Rizzy (Garçon
au bonnet bleu)

et les danseurs du Ballett Frankfurt

Sur un texte de Anne Carson : *Irony is not enough : Essay on my
life as Catherine Deneuve* (2ème ébauche)

et de Douglas A. Martin : *Outline of my lover*

Chorégraphie, scénographie, costumes, lumière : William Forsythe
Film, *First Touch* : Martin Schwember

Régie vidéo : Tom Demeyer/S.T.E.I.M. : Image/ine

Création vidéo : Philip Bussmann

Caméra : Ursula Maurer

Musique : J. S. Bach, H. von Bieber, G. P. Telemann,

Bach/F. Busoni, Thom Willems

Création son : Joel Ryan

Théâtre National de Chaillot (Salle Jean Vilar)

du mercredi 25 au 28 samedi septembre à 20h30

spectacle créé en 2000 à Francfort. création en France. durée : 1h55

production : Ballett Frankfurt

coréalisation : Théâtre National de Chaillot et Festival d'Automne à Paris

tournée : Bockenheimer Depot (Frankfurt) du 8 au 13 octobre,

Schaubühne (Berlin) du 25 au 27 octobre

Fort de Forsythe

A l'inverse de George Balanchine, maître du ballet russe qui gagna New York pour réviser ses classiques, William Forsythe quitta les Etats-Unis pour jouer les électrons libres de la scène chorégraphique européenne : certains ont d'ailleurs cru reconnaître dans le premier un père spirituel du second, résumé hâtif à défaut d'être tout à fait inexact ! A la tête du Ballett Frankfurt, William Forsythe s'attache depuis plus de quinze ans à décomposer le - grand - ballet, ses codes et ses rites. Son écriture flirte avec le virtuose et le virtuel - le chorégraphe n'hésitant pas à utiliser des logiciels pour composer ses pièces de danse - autant qu'avec le théâtre dont les textes répondent aux préoccupations des interprètes. Chez Forsythe, la mise en espace devient souvent une mise en abîme au son des partitions de ses auteurs-musiciens fétiches, Thomas Willems ou Gavin Bryars. Et fort d'une compagnie qui a dépassé l'idée de hiérarchie interne propre aux institutions du classique pour mieux servir les intérêts d'un propos artistique, William Forsythe peut engager ses danseurs dans un processus créatif qui ne cesse d'enrichir le répertoire du Ballett Frankfurt. Entrant de plein-pied dans le XXI^e siècle, William Forsythe nous revient avec un travail visionnaire autour du corps en mouvement.

Ré-inventant les pointes ou dé-construisant la ligne du buste, appréhendant l'abstraction ou défiant la narration, William Forsythe n'est jamais vraiment là où on l'attend. Paris qui le suit depuis plus d'une décennie passe beaucoup de choses à cet enfant prodige sauf une : son absence.

Kammer / Kammer

Socrate est mort en prison. Sapho est morte (d'amour) en se jetant du rocher blanc de Leukas, dit-on. L'ironie de Socrate porte sur deux points : sa beauté (qu'il appelle laideur) et sa sagesse (qu'il appelle ignorance). Pour Sapho, l'ironie est un verbe, qui détermine sa relation avec sa propre vie. Comme c'est intéressant (pense Deneuve) de me voir ainsi construire cette relation soyeuse et amère. Les rhétoriciens romains traduisent le mot grec eironia par dissimulatio, qui signifie « masque ». Après tout, pourquoi étudier le passé ? Parce qu'on pourrait vouloir le répéter. Et avec le temps (remarque Sapho), notre masque devient notre visage. Juste avant d'aller en prison, Socrate eut avec ses accusateurs une conversation sur l'ironie car c'était là la vraie source de leur malaise, et tandis qu'il parlait, ils virent une toute petite fumée de chagrin monter le long de sa gorge et s'échapper dans la pièce avant de devenir sombre et sulfureuse dans les cendres confuses du soir, seule dans la cendre légère. Tu es un vrai homme, Socrate, dit Deneuve. Elle ferme son cahier, met son manteau et le boutonne. Mais après tout, moi aussi j'en suis un.

Anne Carson, *Irony is not enough* :
Essay on my life as Catherine Deneuve (2^{ème} ébauche)

Mais à coup sûr, pour le temps présent, qui préfère le signe à la chose signifiée, la copie à l'original, la représentation à la réalité, l'apparence

à l'essence... l'illusion seule est sacrée et la vérité profane. Non, la sacralité tend à augmenter dans l'exacte mesure où la vérité décroît et l'illusion croît, de telle sorte que le plus haut degré d'illusion se trouve être aussi le plus haut degré de sacralité.

Feuerbach, préface à la seconde édition de *l'Essence du Christianisme*

Juste avant d'entrer en prison, Socrate eut une conversation avec ses accusateurs à propos de l'ironie, car c'était la vraie cause de leur malaise, et, tandis qu'il parlait, ils aperçurent une minuscule fumée de désolation s'élever dans sa gorge et s'échapper dans la pièce. La fumée devenait maintenant noire et dégageait une odeur de soufre dans la cendre confuse du soir, seul dérivant parmi la cendre.

Socrate vous êtes un vrai homme, dit Deneuve. Elle ferme son cahier. Enfile son manteau et le boutonne.

Remarquez,
Je suis pareille.

Anne Carson, *Irony is not enough* :
Essay on my life as Catherine Deneuve (2^{ème} ébauche)

To Be (Catherine Deneuve) or Not to Be

Le Ballet gravite autour de sa propre histoire – non pas comme *Artifact* autour de l'histoire de la danse en Occident – mais autour de l'histoire de la danse chez William Forsythe, qui se confond avec l'histoire des icônes de la fin du XX^{ème}. Tandis que Caspersen parle de Deneuve, qui nous parle elle-même de Socrate et de Sapho, que Rizzi nous conte sa disparition au côté d'une star, tout en nous citant des anti-héros de films célèbres, les danseurs et les danseuses nous renvoient aux diverses productions du Ballet Frankfurt. Et tandis que le texte de l'auteur canadienne déconstruit le mythe Deneuve, et – en s'arrêtant, en s'interrompant – se déconstruit lui-même, les danseurs et les danseuses témoignent eux de la technique de déconstruction de William Forsythe, qui est elle-même démontée, fragmentée, marginalisée.

On danse, certes, mais derrière des cloisons mobiles, des paravents. Sur lesquels sont citées (peut-être), au moyen d'une caméra, des chorégraphies anciennes (du moins, c'est ce qu'on suppose). Soudain quelques danseurs déboulent à l'avant scène, où ils écartèlent et disloquent leurs membres à la limite de la douleur – Forsythe nous a habitué à cela. Les espaces s'ouvrent et se déplacent, mêlant non seulement les uns aux autres divers moyens d'expression – peinture, écriture, texte, danse, film, musique – mais également les strates successives du répertoire de Forsythe.

Kammer/Kammer est décidément une œuvre complexe, qu'on aimerait revoir une seconde fois.

Lilo Weber, *Neue Zürcher Zeitung*, 12/12/2000

William Forsythe

Né à New York en 1949, William Forsythe étudie la danse à l'université de Jacksonville (Floride), puis à la Joffrey Ballet School. En 1973, il rejoint en tant que danseur professionnel la Germany's Stuttgart Ballet, pour laquelle il crée sa première chorégraphie, *Urlicht* (1976), un duo sur une musique de Gustav Mahler.

Au cours des sept années suivantes, il chorégraphie plus d'une vingtaine de ballets pour le Ballet de Stuttgart ainsi que pour des compagnies prestigieuses, dont le Ballet de Bâle, le Ballet de Munich, Le Deutsch Opera Ballet de Berlin, le Joffrey Ballet et le Nederlands Dans Theatre. Une de ses premières œuvres, *Flore Subsimplici*, figure au programme de la saison du Ballet de Stuttgart en 1978, au London Coliseum. Le ballet le plus connu de cette période est *Side 2-Love Songs*, qui fut par la suite filmé pour la télévision.

En 1984, Forsythe est nommé directeur du ballet de Francfort, soit une année après avoir créé une de ses pièces majeures, *Gänge*. Avec sa nouvelle compagnie, il entreprend la création d'œuvres originales et provocatrices qui attirent un nouveau public. Depuis, Forsythe a pu développer une esthétique de danse unique, qui ne renie pas les techniques traditionnelles du ballet, mais qui en (dé)construit les règles, les élargit, et les défie.

Parmi les œuvres-phares de ces dernières quinze années, on peut citer *Artifact* (1984), *Isabelle's Danse* (1986), *New Sleep* (1987), *Impressing the Csar* (1988), *Slingerland* (1990), *Limb's Theorem* et *The Loss of Small Detail* (1991), *ALIE/NA[®]TION* (1992), *Self Meant to Govern* (1994), *Eidos : Telos* et *The The* (1995), *Tight Roaring Circle* (1997), *Small Void* (1998), *Endless House* (1999), *Kammer / Kammer* et *Die Befragung des Robert Scott* (2000), et *The Room as It Was* (2002).

William Forsythe crée pour des compagnies du monde entier des chorégraphies que certaines inscrivent à leur répertoire, comme le New York City Ballet, le San Francisco Ballet, le Ballet National du Canada, le Royal Ballet, le Covent Garden, le Ballet Royal de Suède, l'Opéra de Paris-Garnier. Ces œuvres tendent à privilégier avant tout la danse, alors qu'avec le Ballett Frankfurt, il a tendance à utiliser des mouvements plus complexes et des scénographies de théâtre. Le Ballett Frankfurt se produit à Francfort, à l'Opéra et au Schauspiel, ainsi qu'en tournées internationales. En 1999, la compagnie s'est également installée au Bockenheimer Depot (TAT) à Francfort, un ancien dépôt de tramways converti en lieu de spectacles, où William Forsythe continue son travail de création. Depuis janvier 1999, il est « intendant » du Ballett Frankfurt et du TAT.



Programme : Arts plastiques / Théâtre /
Musique / Danse / Cinéma

Arts plastiques

Alain Sechas

Les Somnambules

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, du 17 octobre au 3 novembre

Vera Röhm

Ergänzungen (en relation avec le spectacle *Im (Goldenen) Schnitt I* de Cesc Gelabert)

Topographie de l'art, du 8 octobre au 10 novembre

Jacques Roubaud, Rebecca Horn, Hayden Chisholm

LUMS Lumières : ni même, ni bouge

Palais de Tokyo, du 29 novembre au 15 décembre

Musique

Perspective Wolfgang Rihm 1999-2004

Wolfgang Rihm

Jagden und Formen

Ensemble Intercontemporain

Cité de la Musique, 4 octobre

Franz Schubert

Rosamunde (musique de ballet n° 1 et 2, entracte n° 3)

Wolfgang Rihm

Sotto Voce, nocturne pour piano et petit orchestre

Styx und Lethe pour violoncelle et orchestre

In-Schrift pour orchestre

Basel Sinfonietta

Cité de la Musique, 6 octobre

Wolfgang Rihm

Tutuguri

D'après *Pour en finir avec le jugement de Dieu* d'Antonin Artaud

Orchestre de la Radio de Stuttgart

Cité de la Musique, 8 octobre

Iannis Xenakis

Polytope de Cluny, Bohor, Hibiki-Hana-Ma

Œuvres de musique électronique

Pyramide du Louvre, 15 octobre

Guillaume Dufay

Motets isorythmiques

Mark André

« ...In... » Œuvre pour clarinette solo

Als I pour clarinette basse, violoncelle et piano
Théâtre des Bouffes du Nord, 24 novembre

Pascal Dusapin

Etudes n°1 à 7

Ludwig van Beethoven

33 Variations sur un thème de valse de Diabelli opus 20

Théâtre des Bouffes du Nord, 16 décembre

T&M Jubilé 2002

Pascal Dusapin

Cascando pour sept instruments

Georges Aperghis

Babil pour clarinette et ensemble

Gérard Pesson

Kein deutscher Himmel pour chœur mixte

Pascal Dusapin

Dona Eis chœur mixte et sept instruments

Ensemble Ars Nova

Chœur de Chambre Accentus

Maison de la Musique de Nanterre, 21 novembre

Igor Ballereau

La Joie d'être obscur soprano et violon, alto, violoncelle, piano

Georges Aperghis

Trio clarinette, violoncelle, piano

Igor Ballereau

Lettre à une amie enfant

soprano et flûte, clarinette, violon, alto, violoncelle

Ensemble SIC

Salvatore Sciarrino

Esplorazione del bianco I et II contrebasse solo, flûte, clarinette basse,
guitare, violon

Franco Donatoni

Refrains I et IV flûte piccolo, clarinette basse, mandoline, guitare, harpe, marimba,
alto, contrebasse

Georges Aperghis

Ritournelle 2 barytons et piccolo, clarinette, piano, mandoline, guitare, harpe,
marimba, violoncelle, contrebasse

Nieuw Ensemble Amsterdam

Maison de la Musique de Nanterre, 22 novembre

Bernard Cavanna

Concerto pour violon création

Gérard Pesson

Un peu de fièvre pour douze instruments

Giuliano d'Angiolini

Ho visto un incidente soprano solo

Heiner Goebbels

La Jalousie récitant et ensemble

Industry & Idleness ensemble

Arfi/Eugene Durif

Litanie des médicaments

Ensemble Modern

Maison de la Musique de Nanterre, 23 novembre

Momo

Spectacle musical jeune public

Musique, Pascal Dusapin

Mise en scène, André Wilms

du 19 au 23 Novembre

Steve Reich / Beryl Korot

Three Tales
un opéra vidéo
Musique, Steve Reich
Vidéo de Beryl Korot
Ensemble Modern
Cité de la musique, 29 et 30 octobre

Steve Reich / Beryl Korot

The Cave (Installation vidéo)
Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, 28 octobre au 5 janvier
31 octobre conférence

Salvatore Sciarrino / Achim Freyer

Macbeth
Athénée Théâtre Louis-Jouvet, 28 au 30 novembre

Théâtre

Auf dem Land (The Country)

de Martin Crimp
Mise en scène, Luc Bondy
Théâtre National de la Colline (grand théâtre), 6 au 9 novembre

Le Traitement (The Treatment)

de Martin Crimp
Mise en scène, Nathalie Richard
Théâtre National de Chaillot (salle Gémier), 7 novembre au 7 décembre

Flicker

Caden Manson et Big Art Group
Créteil Maison des Arts (petite salle), 26 novembre au 1^{er} décembre

Guerre et Paix

D'après le roman de Léon Tolstoï
Mise en scène, Piotr Fomenko
Les Gémeaux/Sceaux/Scène Nationale, 8 au 13 octobre

After Sun

de Rodrigo García
Théâtre de la Cité Internationale, 14 au 29 octobre

Drummer Wanted (Recherche batteur)

de Richard Maxwell
Théâtre de la Cité Internationale, 4 au 10 novembre

Tout est calme

de Thomas Bernhard
Un spectacle de la Compagnie Tg STAN
Théâtre de la Bastille (salle du bas), 12 novembre au 8 décembre

Confessions of Zeno

d'après *La conscience de Zeno* d'Italo Svevo
Mise en scène et animation, William Kentridge, Handspring Puppet Company
avec le Sontonga Quartet
Centre Pompidou, 20 au 24 novembre

La Vita Alessandrina

de Stéphane Olry, Corinne Miret, Xavier Marchand
Théâtre de la Cité Internationale, 18 novembre au 22 décembre

üBUNG

de Josse De Pauw / Victoria
Théâtre de la Cité Internationale, 22, 23, 24, 29 et 30 novembre et 1er décembre

Danse

Kammer/Kammer

William Forsythe

Théâtre National de Chaillot, 25 au 28 septembre

Im (Goldenen) Schnitt I

Cesc Gelabert / Gerhard Bohner

Chorégraphie, Gerhard Bohner (1989)

Reconstruction et solo, Cesc Gelabert (1996)

Im (Goldenen) Schnitt II

Chorégraphie :Gerhard Bohner (1989)

Reconstruction et solo, Cesc Gelabert (1999)

Centre Pompidou, 9 au 13 octobre

Small Hands

Anne Teresa de Keersmaecker

Créteil Maison des Arts, 3 au 5 octobre

+ Ou - Là

Rachid Ouramdane

Centre Pompidou, 31 octobre au 4 novembre

Disfigure Study

Meg Stuart / Damaged Goods

Théâtre de la Bastille (salle du bas), 12 au 15 décembre

Mathilde Monnier

Création (titre non-communicé)

Théâtre de Gennevilliers, 13 au 21 décembre

Cinéma

Aspects du cinéma coréen contemporain

Cinémas d' Algérie

Programme établi en collaboration avec les Cahiers du cinéma, avec le soutien d'agnès b.

Et le concours de l' American Center Foundation et de la Korea Foundation pour le programme coréen

MK2 Hautefeuille, fin novembre (dates à préciser)



Le Festival d'Automne à Paris
Association subventionnée par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Département des Affaires Internationales
Direction Régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France
La Ville de Paris
Direction des Affaires Culturelles
Conseil Régional d'Ile-de-France

**Le Festival d'Automne à Paris bénéficie de l'aide
exceptionnelle de**

Ministère coréen de la Culture et du Tourisme
American Center Foundation
Fondation de France
Korea Foundation
Groupe Lafarge

du Soutien de

AFAA
Délégation générale à l'Information et à la Communication de la Ville de Paris
Goethe Institut
Onda

**Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du Concours de
l'Association
Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

Les mécènes

agnès b., Air France, Anne et Valentin
Arte, Arts International (New York City)
Pierre Bergé
Caisse des dépôts et consignations
Fondation DaimlerChrysler France
Galleries Lafayette, Lufthansa, Métrobus
Henphil Pillsbury Fund of The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Publibrint Le Figaro, Philippine de Rothschild
Sacem, Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Tuulikki et Claude Janssen,
Monsieur et Madame Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Jean-Claude Meyer,
Sydney Picasso, Henry Racamier, Hélène Rochas, Béatrice et Christian Schlumberger, Sylvie et
Antoine Winckler

Banque du Louvre, CCF, CGIP, Champagne Taittinger, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit
Agricole, Essilor International, Gaumont, Groupe Les Echos, Hachette Filipacchi Médias,
L'Express, Lhoist France, Prisma Presse, Rothschild & Cie Banque

Les donateurs de soutien

Maïmé Arnodin, Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Monsieur et Madame Philippe
Blavier, Christine et Mickey Boël, Monsieur et Madame Jean-François Charrey, Monsieur et
Madame Robert Chatin, Jessica Franck, Monsieur et Madame Guillaume Franck, Monsieur et
Madame Otto Fried, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Carlo Perrone, Madame Colombe
Pringle, Monsieur et Madame Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Nancy et Sébastien de la Selle,
Reoven Vardi

Le Nouvel Observateur
France Culture est partenaire du Festival d'Automne à Paris